

cette liberté ne saurait servir de prétexte aux journalistes sans vergogne pour insulter et salir de leur encre infecte tout ce qu'il y a d'honnête et de respectable, dans le but de se faire de la circulation, de la popularité ou pour tout autre motif."

Les fanatiques de Toronto en ont jugé autrement : ils ont fait un accueil triomphal à Sheppard quand il est revenu de Montréal, et dans leur enthousiasme, pour ce martyr de la cause orangiste, ils se sont départis de leurs habitudes d'avarice, ils ont ouvert une souscription pour le rembourser des frais de son procès et de l'amende qu'il a dû payer.

En présence de semblables monstruosité, comment les haines de race ne se réveilleraient-elles pas plus vivaces que jamais ?

* *

Il y a eu dans le comté de Joliette, jeudi dernier, une élection au Parlement provincial pour remplacer le docteur Lavallée, nommé membre du Conseil Législatif.

La lutte a été chaude, et la victoire est définitivement restée au candidat du parti conservateur, M. McConville, mais la majorité à laquelle il a été élu est beaucoup moins forte que les majorités obtenues par les candidats du même parti dans toutes les élections précédentes, soit au Parlement provincial, soit au Parlement fédéral.

Le parti conservateur agira sagement en tirant une leçon de ce succès relativement moins éclatant, ses chefs feront bien de se remettre en mémoire le vieil adage que tout parti divisé renferme en lui-même un germe d'affaiblissement ; si d'ici aux élections générales qui doivent avoir lieu l'an prochain, ils ne travaillent pas à oublier leurs divisions et à en faire cesser les causes, le scrutin leur réservera peut-être de pénibles mécomptes.

* *

La politique européenne a été fertile en incidents, pendant ce mois de septembre qui s'achève. A la fin de notre chronique d'août nous avons dit un mot du différend qui venait de s'élever entre l'Espagne et l'Allemagne, au sujet des îles Carolines.

Une faute inconcevable de deux officiers de la marine espagnole a déterminé une crise qui a soudainement éclaté comme une bombe, au contact d'une étincelle imprévue.

L'histoire racontée par les dépêches est que les commandants des deux navires de guerre espagnols, arrivés au mouillage de Yap, ont attendu trois jours, sans y débarquer des troupes et sans y arborer leur drapeau. Sur ces entrefaites, est arrivée, le soir, une canonnière allemande qui, sans perdre une minute, a mis des hommes à terre et planté son pavillon sur l'île. Les Espagnols ont protesté, mais il n'était plus temps ; ils avaient été devancés et le coup était fait.

Cette nouvelle a mis le feu aux cerveaux à Madrid. La population